

L'énergie

l'Orateur, je le sais. J'ai vécu avec un père chômeur et je sais à quel point la famille peut en souffrir. C'est surtout pourquoi la conduite du gouvernement me dégoûte.

Des voix: Bravo!

M. Andre: De plus, monsieur l'Orateur, je n'ai aucun respect pour les Néo-démocrates qui se prétendent hypocritement les amis des travailleurs. Le sort du travailleur de l'industrie pétrolière ne leur importe pas du tout. Je voudrais, avant qu'ils se joignent au chœur des laudateurs de la politique du premier ministre, qu'ils s'arrêtent un moment pour penser au sort du travailleur ordinaire (homme ou femme) dont l'emploi est menacé, ou au travailleur qui a déjà perdu son emploi. Et, si jamais ils prennent le temps de penser à autre chose qu'à leur propre survie politique, je leur demanderais de penser un moment aux travailleurs du Québec et des provinces atlantiques qui reçoivent un soufflet par suite de cette politique qu'appuient les Néo-démocrates.

Des voix: Bravo!

L'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. Je regrette d'avoir à interrompre le député mais son temps de parole est expiré. Le député de Verdun (M. Mackasey).

M. Nielsen: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. J'ai dûment noté quand le député a commencé et il lui reste deux minutes.

L'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. Je dois rappeler au député qu'il n'est pas le chronométré de la Chambre.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Je le sais très bien, mais j'ai cru que Votre Honneur avait peut-être oublié de se rendre compte qu'il restait deux minutes au député...

Des voix: Non!

L'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. J'avais donné la parole au député de Verdun.

L'hon. Bryce Mackasey (Verdun): Monsieur l'Orateur, un petit cinq minutes permet guère de rendre justice à une question comme la politique énergétique. J'ai été très intéressé par les remarques du député qui m'a précédé. Il a consacré 20 minutes à lire une attaque très grossière contre le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald).

Des voix: Bravo!

M. Mackasey: Ensuite, monsieur l'Orateur, il a eu l'audace de dire qu'il se préoccupait des travailleurs de l'Alberta, même s'il n'a pas eu le courage de se lever pour protester lorsque le gouvernement albertain s'est révélé trop lâche pour imposer une taxe comme l'a fait le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources sur les exportations de pétrole.

[M. Andre.]

Des voix: Bravo!

M. Mackasey: Le député n'a pas eu le courage de se lever et de signaler que le gouvernement de l'Alberta était bien disposé à laisser le pétrole brut qui appartient à la population de l'Alberta se vendre à des prix inférieurs, comme un os qu'on jette aux grandes sociétés. Lorsqu'il dit que le ministre n'a pas de courage, je veux rappeler tout simplement aux députés du parti de l'autre côté qui sont bouleversés de ne pouvoir obtenir l'appui du NPD ce soir, qu'ils ont eu leur heure de vérité le 4 juillet dernier alors qu'ils auraient pu appuyer le NPD sur un bill fiscal et ainsi renverser le gouvernement, s'ils avaient voulu le faire.

M. Baldwin: Parlez à Jack Davis.

M. Mackasey: Le député a eu 20 minutes pour parler d'hypocrisie. Mes propos seront simples et francs. Si son parti venait jamais à former le gouvernement, je doute que le député ait les aptitudes pour faire partie du cabinet. Plus tôt dans la journée, le chef de l'opposition (M. Stanfield) a dit que les députés du Québec avaient vendu leur province. Je lui rappelle que ce sont les députés québécois qui depuis douze ans luttent ici à la Chambre pour une plus grande participation des Canadiens français dans la Fonction publique et dans les décisions nationales et qui, lorsqu'ils retournent chez eux les fins de semaine, doivent combattre les séparatistes dans leur propre province.

● (2140)

Nous avons eu le courage de rentrer chez nous après la déclaration du premier ministre (M. Trudeau) l'autre soir, bien conscients que le prix de l'essence dans l'Est serait supérieur à celui de l'Ouest. Nous avons également eu le courage de dire à nos commentants que durant bien des années c'était l'inverse—que les personnes habitant à l'ouest de la ligne devaient payer un prix plus élevé pour leur combustible. Une fois encore, la population du Québec a accepté, comme l'a déclaré le premier ministre Bourassa aujourd'hui, de payer une prime aux habitants de l'Ouest dans l'intérêt de l'unité nationale.

Monsieur l'Orateur, nous pouvons toujours parler des députés du Québec et de ceux de l'Alberta, dont mon préopinant est un exemple typique. Ni lui ni aucun autre député de la délégation de l'Alberta ne peut nier que cette province était disposée à vendre son pétrole brut aux prix négociés, situation qui a forcé l'Office national de l'énergie à menacer d'interdire l'exportation du pétrole de l'Alberta aux États-Unis.

Une voix: Sottises!

Une voix: Vous vous trompez.

M. Mackasey: Lorsque le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a le courage d'imposer une taxe à l'exportation sur l'essence de manière à faire profiter le peuple canadien et la population active de l'Alberta de ces gains inattendus, alors la colère des députés de l'opposition ne connaît pas de limites.